

Lumières & ombres

Chers parrains et marraines,

Je vous écris d'un coin de table où s'empilent papiers, plans de voyage, cadeaux... Dehors le vent n'en finit pas de torturer les arbres, mais déjà un printemps ultra-précoce pointe le nez.

Là-bas, dans quelques jours, il fera chaud. Sans doute trop... Là-bas, des amis m'attendent... mais pas tous.



Avec le père Civiac.

Lui, il a attendu Noël pour rejoindre Celui avec Qui il avait cheminé toute sa vie. Ce 27 décembre 2019, le père Joaquín Civiac, pionnier du parrainage, est décédé. Quarante-cinq ans de profonde amitié, cela ne se raconte pas en deux lignes.

Aussi je vous laisse le soin de découvrir sur le site l'hommage qui lui fut rendu par le père Joaquín Castiella, son confrère, et me contenterai de vous dire qu'il me manque infiniment.



J'aurais voulu vous envoyer une lettre de "bonnes nouvelles" pour faire pendant à ce que les médias diffusent si copieusement. Mais la vie implique la mort, la nôtre ou celle de nos proches... Et 2019 fut aussi marquée par le départ d'Arlette Stubbe, notre collaboratrice-photographe.

Arlette.

Nouveauté et continuité



Le projet de Selma

Sr. Selma.

Mais de bonnes nouvelles, il y en a aussi! Le parrainage se porte bien, malgré l'air ambiant, les difficultés pratiques et le temps qui passe. S'il est toujours aussi difficile de mobiliser des nouveaux parrains, nous avons la joie de pouvoir partager des dons hors parrainage. Grâce à ces générosités, nous pouvons cette année aider soeur Selma dans la nouvelle fondation des Sisters of Jesus and Mary au Timor Oriental (Timor-Leste).



Timor-Leste, un pays encore inconnu pour nous.

Selma est passée par Bruxelles et nous a raconté ce petit coin du bout du monde où l'on vit de ce que la mer offre en algues et poissons, où l'on partage un oeuf en huit et ne connaît du médical que ce que la tradition véhicule sur les vertus de quelques plantes locales. Tradition orale, car au Timor-Leste, on raconte, on n'écrit pas.

Ce qui à première vue peut paraître paradisiaque, tourne vite à l'inférieur quand la maladie fait irruption, ou simplement quand on est une petite fille soumise aux coutumes locales.

En fin d'année j'espère aller découvrir ce lieu et vous raconterai...



Le projet d'Anita

Sr. Anita.

Depuis toujours parrainer rime avec continuité, car il est synonyme d'éducation.

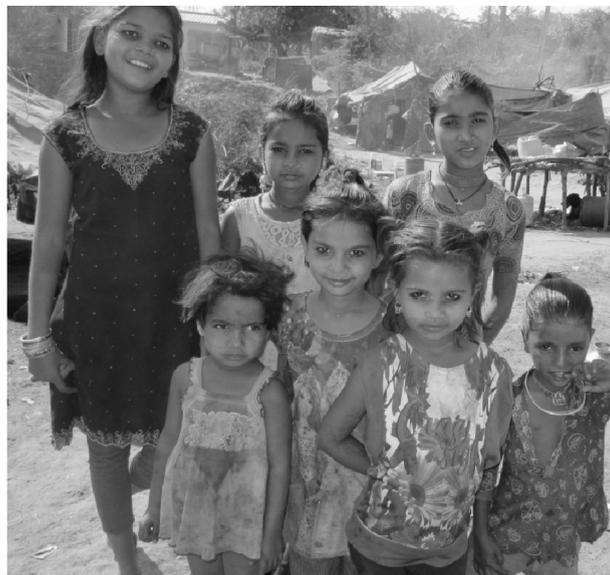
Suite page 3





Avec soeur Anita, nous continuons à aider à Anklav (Gujurat) les enfants de migrants. Ce projet est parti des enfants eux-mêmes qui, séduits par la personnalité d'Anita, ont exprimé leur désir d'aller à l'école comme les autres. Ils sont parfois bien grands dans les classes des plus petits. Mais au bout d'un an et pour la plus grande fierté de leurs parents analphabètes, ils savent désormais lire et écrire leur nom.

Un jouet pas comme les autres.



Une ainée en charge d'une famille nombreuse.

Le projet de Joaquín

Si la priorité est donnée à une éducation de base, surtout des petites filles, nous essayons dans la mesure du possible de mener 'nos' enfants jusqu'à une indépendance financière réelle, c.-à-d. professionnelle.



Fr. Castiella.

Le père Joaquín Castiella a mis sur pied le 'projet moto' pour que les grands, diplôme en main, puissent se rendre à leur travail. Nous continuons à soutenir ce projet. Car en un an, il a fait bien des heureux et les résultats sont plus que probants. Un job, même si c'est un peu loin... Une nouvelle famille, car il y a un début de sécurité... Bref, un avenir pour des femmes et des hommes debout.



Le 'projet moto' a déjà aidé de nombreux jeunes.



Pour savoir plus sur ces projets, consultez www.shishaseva.be





Une maison de chiffons et de tôles qui abrite de bien beaux sourires.

Et depuis...

Hoeilaart, 1 mai 2020

Pour nous, pour eux, il y a un avant et un après Covid-19.

Je suis rentrée de justesse avant le confinement général, toute innocente de ce qui se passait en Europe. Dans les villages des campagnes indiennes, on parlait éducation et nutrition, on faisait des projets pour petits et grands. Et si le mot 'sanitaire' tombait, c'était pour programmer la construction d'un bloc 'toilettes et douches'.

Ce n'est qu'à l'aéroport que j'ai pris conscience de l'ampleur du problème et de ma chance de ne pas avoir programmé mon retour quelques jours plus tard.

Depuis en contact permanent avec les responsables, nous essayons d'aider comme nous pouvons, plus que jamais accablés par notre impuissance. Dans les missions, la plupart des enfants sont rentrés chez eux et le staff distribue du riz où ils peuvent. Ils parlent tous beaucoup plus de famine que de pandémie.

Et quand ici le temps du confinement devient lourd, je me souviens...

Prenez soin de vous!
De tout coeur,

Monique



Si vous avez fait en 2019 un virement de plus de 40 euros, vous trouvez ci-joint votre attestation fiscale.

Pour toute information complémentaire:

Monique Bollaerts, 02/657.94.15, bollaerts.monique@skynet.be.